

# **NOTULES HISTORIQUES**

**SUR LES SUJETS**

**LES PLUS DIVERS**



## TABLE DES CHAPITRES

---

	<b>Page:</b>
<b>Sur Agrippine / Antiochus IV Epiphane / Cybèle / Drusille</b>	<b>3</b>
<b>Flaccus / Gemellus / Philippe le Tétrarque</b>	<b>4</b>
<b>Pline l'Ancien</b>	<b>5</b>
<b><u>Vespasien</u> et les siens (son mariage...)</b>	<b>5</b>
<b><u>Vespasien</u> et les siens / Flavius Sabinus son frère</b>	<b>6</b>
<b>Assassinat de Flavius Clemens / Assassinat de Domitien</b>	<b>7</b>
<b>La préfecture du prétoire / La charge de consul</b>	<b>8</b>
<b>Arrenius Clemens / P. Clemens / P. Cornelius Clemens / Agricola..</b>	<b>9</b>
<b>Sentius Caecilianus / Clement pape / O. P. Cerialis</b>	<b>10</b>
<b>Clément d'Alexandrie</b>	<b>11</b>
<b>(Sur le libre arbitre chez Platon)</b>	<b>12</b>

---

**SUR : AGRIPPINE**

Elle naquit en 14 av. J.-C. et elle était la fille de M. Vipsanius Agrippa et de Julia, fille d'Auguste. Elle fut la mère de Caligula et donc la grand'mère de Néron. (Voir *Tome IX* à la page 60)

En 29, elle fut exilée à Pandataria, une île au large de la Campanie, car elle soupçonnait Tibère d'avoir fait tuer son mari.

**SUR : ANTIOCHUS IV EPIPHANE**

En l'année 175 av. J.-C., Antiochus IV Epiphane applique une politique d'hellénisation :

« Alexandre régna pendant douze ans et mourut. Ses officiers prirent le pouvoir, chacun en son endroit. *Tous mirent sur eux le diadème* après sa mort, ainsi que leurs fils après eux pendant de nombreuses années et ils multiplièrent les maux dans les pays. Il sortit d'eux un rejeton impie, Antiochus Epiphane, fils du roi Antiochos, qui fut otage à Rome. Il devint roi en l'an cent trente sept de l'empire des grecs... Le roi leur donna l'autorisation de suivre les pratiques des gentils. Ils construisirent un gymnase à Jérusalem, suivant les coutumes des gentils. Ils se firent des prépuces, s'éloignèrent de l'Alliance sainte...

Antiochos revint, après avoir battu l'Égypte en l'an cent quarante trois (en 169 av. J.-C.). *Il monta en Israël et monta à Jérusalem avec une troupe imposante. Il entra dans le Sanctuaire avec insolence ; il prit l'Autel d'or, le Candélabre de la lumière et tous les accessoires, la Table de Proposition... Il prit l'argent, l'or, les objets précieux...*

*Il fit périr beaucoup de peuple en Israël...* Le roi écrivit à tout son royaume l'ordre de former tous un seul peuple et d'abandonner chacun ses propres coutumes. Tous les gentils acceptèrent de se conformer à l'ordre du roi et *beaucoup en Israël* furent favorables à son culte, *sacrifièrent aux idoles et profanèrent le sabbat...* en sorte qu'ils oublient La Loi et changent toutes leurs pratiques :

'Quiconque n'agira pas conformément à l'ordre du roi mourra.'

C'est en ces termes qu'il écrivit à tout son royaume. »

(I Maccabées I-7 à 51)

**SUR : CYBELE**

Les prêtres de Cybèle sont les Galles (= castrés).

**SUR : DRUSILLE**

Fille d'Agrippa I. Elle fut promise au roi Antiochus de Commagène qui refusa de se faire circoncire. Elle fut alors mariée à un prosélyte circoncis : Azizos, roi d'Emesse (Syrie) en 53, puis elle épousa le procureur Félix.

### **FLACCUS CONTRE LES JUIFS**

‘Après Séjan, Flaccus Avilius reprend à son tour la politique de *persécution contre les juifs*. N’ayant pu, comme lui, faire ouvertement du tort à tout le peuple.. à ceux qu’il pouvait atteindre, il s’efforçait d’infliger d’un seul coup des peines irrémédiables. Bien plus, même lorsqu’il avait décidé d’en attaquer une partie seulement, il cherchait à étendre son offensive à tous, partout, en procédant par ruserie plutôt qu’en exerçant sa puissance.’

(Philon : *Contre Flaccus* 1)

### **SUR : GEMELLUS**

Tibère légua ses biens à Caius et à son petit-fils Gemellus. Après la mort de Tibère, Caius obligea Gemellus à se suicider puis, peu après le premier janvier 38, il fit tuer Macron, sa femme et ses enfants. En effet, Macron avait supprimé Séjan et Caius lui devait le pouvoir, ce qui avait entraîné la conséquence que Macron était devenu gênant pour Caius.

### **SUR : PHILIPPE LE TETRARQUE**

Philippe le Tétrarque est mort en 37 et son territoire fut provisoirement rattaché à la province romaine de Syrie, mais en en réservant les revenus :

‘Philippe, frère d’Hérode, mourut en ce même temps dans la vingtième année du règne de Tibère et, après avoir joui durant trente-sept ans des tétrarchies de la Traconite, de la Gaulatide et de la Bathanée...

Comme il n’avait point d’enfant, Tibère réunit ses états à la Syrie, à condition que l’argent du revenu qui en proviendrait demeurerait dans le pays.’

(Flavius Josèphe : *Antiquités* XVIII-6)

‘Un hasard vint encore aggraver chez lui une folie qui était plus le résultat d’une science acquise que d’une disposition naturelle : Caius, empereur, donne comme royaume à Agrippa, petit-fils du roi Hérode, le tiers de son héritage ancestral dont son oncle paternel Philippe le Tétrarque touchait les revenus.’

(Philon : *Contre Flaccus* 25)

## **SUR : PLINE L' ANCIEN**

C. Plinius Secundus est né à Novum Comum en 23 av. J.-C. / Venu de bonne heure à Rome. / Il appartenait de naissance à la classe équestre. / Il fut successivement : préfet en Afrique, puis en Germanie et (peut-être ?) chef d'état-major de Vespasien durant la guerre de Judée. Il gère diverses procuratèles en Espagne dans les dernières années de Néron. Il finit sa carrière comme préfet de la flotte de Misène. A cause de ses responsabilités, il fut victime de son devoir lors de l'éruption du Vésuve en 79.

A certains moments, il eut des entretiens quotidiens avec Vespasien. Etant témoin de la vie politique de son temps, il fit œuvre d'historien. Il écrivit un ouvrage sur le lancement des traits dans la cavalerie (perdu), une vie de Pomponius Secundus en deux livres (perdu), une introduction à l'étude de l'éloquence en trois livres (perdus), des recherches grammaticales sur la pureté du langage (perdus), deux ouvrages historiques l'un en trente et un livres (période de 41 à 71 ?), l'autre sur les guerres de Germanie (perdus) et enfin l'Histoire Naturelle (qui nous est parvenue) rédigée et publiée sous Vespasien.

## **VESPASIEN ET LES SIENS**

« A cette époque, il épousa Flavia Domitilla, autrefois la favorite de Statilius Capella, un chevalier romain originaire de Sabrata en Afrique ; elle était autrefois de droit latin mais bientôt fut déclarée citoyenne romaine et de naissance libre, par un jugement des récupérateurs (tribunal statuant sur les questions de droits de propriété et d'état-civil) sur la demande de son père Flavius Liberalis, de Ferentis, qui n'était rien de plus qu'un greffier de questeur. Avec elle, il eut des enfants : Titus, Domitien et Domitilla. Il survécut à sa femme et à sa fille et les perdit toutes deux avant d'être empereur.

Après le décès de sa femme, il rappela auprès de lui Caenis, affranchie puis secrétaire particulière d'Antonia (nièce d'Auguste et mère de Claude) qu'il avait autrefois aimée. Il vécut avec elle et lui accorda, même lorsqu'il fut empereur, presque le rang d'une épouse légitime. »

(Suétone : *Vespasien*)

## VESPASIEN ET LES SIENS

Vespasien (né le 18.11.09) Alors qu'il est préteur(?) il se marie...  
(vers 39/40) à Flavia Domitilla

- née à Ferentinum (au sud de l'Etrurie, à 7 km au nord de Viterbe)
- fille de Flavius Liberalis = greffier d'un questeur.
- sa mère : Domitilla / elle n'a pas la citoyenneté romaine.
- Auparavant : elle fut la maîtresse de Statilius Capella  
(de Sabrate : Tripolitaine) / chevalier romain.
- son père annula le mariage et lui permit d'acquérir la citoyenneté romaine.
- Elle mourut avant l'année 69. Vespasien, empereur, lui décerna (titre posthume) le titre d'Augusta et le droit d'être représentée sur les monnaies.

Vespasien et Flavia Domitilla eurent trois enfants :

- Domitilla - mariée, elle eut une fille = Flavia Domitilla(\*)  
- et elle mourut avant l'année 69.
- Titus (né le 30.12.40) Militaire : Germanie, Bretagne, Judée.
- Domitien (né le 24.10.51)

Vespasien, à la mort de sa femme, eut une maîtresse : Antonia Caenis

- affranchie d'Antonia (la femme de Drusus l'aîné et la mère de Claude)
- elle fut la secrétaire d'Antonia, et sa femme de confiance. Vespasien, empereur, lui donna le statut de femme légitime, mais sans le titre officiel.

Vespasien, à la mort d'Antonia Caenis, eut de nombreuses concubines.

Titus marié à Arrecina Tertulia,  
Après la mort de son épouse, Titus se marie à Marcia Furnilla, d'où un divorce.  
Il eut avec elle, une fille : Flavia Julia (qui était très jeune en 69).

## Le frère : FLAVIUS SABINUS

marié, il eut trois enfants :

- Flavius Clemens (= le cadet) (enfermé au Capitole, il réussit à s'enfuir)
  - marié à Flavia Domitilla(\*),  
la petite fille de Vespasien.
  - consul en 95, sous Domitien.
- T(itus) Flavius Sabinus (enfermé avec son père au Capitole, il réussit à s'enfuir)
  - marié à Flavia Julia
  - consul ordinaire en 82 sous Domitien.

- Flavia Sabina

- mariée en 61/62 à Caesennius Paetus...

a) ...lequel était peut-être le consul ordinaire en 61 / devenu célèbre à la catastrophe de Rhandaia / fin 70, légat en Syrie / enfin en 72/73, commandant la guerre à Comagène.

b) (à moins que ce ne soit) son fils : L. Caesennius Paetus qui fut consul suffect (c'est à dire : subrogé) sous Vespasien, puis proconsul d'Asie sous Domitien.

<p><b>Flavius Sabinus</b></p> <p>eut deux fils :</p> <p><b>1. <u>Flavius Clemens</u></b> qui épousa <b><u>Flavia Domitilla</u>(*)</b></p> <p><b>2. <u>Titus Flavius Sabinus</u></b> qui épousa la fille de Titus <b><u>Flavia Julia</u></b></p>	<p>(était frère de :)</p> <p><i>Flavius Clemens</i> était à la fois <i>cousin germain</i> et <i>neveu par</i> <i>alliance</i> de <b><u>Domitien</u></b>.</p>	<p><b>Vespasien</b> qui épousa <b>Flavia Domitilla</b> (empereur)</p> <p>avec qui il eut trois enfants :</p> <p>1. <b><u>Titus</u></b> (empereur) qui eut une fille <b><u>Flavia Julia</u></b></p> <p>2. <b><u>Domitien</u></b> (empereur)</p> <p>3. <b>Domitilla</b>, laquelle eut une fille : <b><u>Flavia Domitilla</u>(*)</b></p>
---	--	---

**Flavius Clemens**

Ses fils étaient les héritiers présomptifs de **Domitien**, lequel confia leur éducation à **Quintilien**. (Léon Homo - Page 352) (Sur **Quintilien** : voir dans le **Tome XVII/2** le **dossier 7**)

Le **consul Fl. Clemens** fut décapité en 95 ou 96 peu avant la mort de Domitien.

**ASSASSINAT DE FLAVIUS CLEMENS**

'Enfin il(Domitien) mit à mort tout à coup, sur le plus léger soupçon et presque dans l'exercice même du consulat, son cousin germain Flavius Clemens, personnage tout à fait décrié pour son inaction (contemptissimae *inertiae*), dont il avait publiquement décidé que les fils encore tout petits seraient ses successeurs et perdraient leurs anciens noms pour s'appeler l'un : *Vespasien*, l'autre : *Domitien*.'

(Suétone : *Domitien XV*)

**ASSASSINAT DE DOMITIEN**

'Voici à peu près tout ce que le public apprit sur les circonstances du complot et du meurtre. Les conjurés hésitaient sur le choix du moment et sur la façon d'agir, se demandant s'ils l'attaqueraient au bain ou à table, lorsque **Stephanus**, qui était l'**intendant de Domitilla** (major) et se trouvait alors accusé de détournements, suggéra un plan et offrit son concours.

Pendant plusieurs jours afin d'écarter les soupçons, il se fit voir avec le bras gauche enveloppé de laine et de bandelettes, comme s'il s'était blessé. Puis, le moment venu, il glissa un coutelas sous cet appareil. Comme il prétendait avoir à dénoncer un complot, on l'introduisit auprès de Domitien et, pendant que celui-ci lisait avec stupeur le billet qu'il lui avait remis, il lui transperça le bas-ventre.

Blessé, Domitien voulut se défendre, mais le corniculaire (sous-officier de service) Clodianus Maximus, affranchi de Parthenius Satur, le premier officier de sa chambre, et quelques gladiateurs se précipitèrent sur lui et le tuèrent en le frappant sept fois.

Le jeune esclave qui se trouvait là comme d'ordinaire pour veiller sur les Lares de la chambre impériale et put assister au meurtre, racontait en outre que, dès la première blessure, Domitien lui ordonna de lui apporter le poignard caché sous son oreiller et d'appeler ses serviteurs, mais qu'il trouva seulement à son chevet le manche de cette arme et, de plus, se heurta partout à des portes fermées. Il ajoutait que, pendant ce temps, Domitien, ayant saisi Stephanus, le terrassa et lutta longtemps avec lui en essayant de lui crever les yeux avec ses doigts pourtant tout déchiquetés. Il fut tué le quatorzième jour avant les calendes d'octobre (18 septembre 96) ...

Son cadavre, placé dans une bière de plébéen, fut enlevé par des fossoyeurs et sa nourrice Phyllis lui rendit les derniers devoirs dans sa maison de banlieue située sur la voie Latina, puis elle rapporta secrètement ses restes dans *le temple de la famille Flavia* et les mêla aux cendres de *Flavia Julia*, la fille de Titus, qu'elle avait également élevée.'

(Suétone : *Domitien XVII*)

- *le temple de la famille Flavia* :  
C'est Domitien qui l'avait fait construire.

### La préfecture du prétoire

La charge de préfet du prétoire était très importante. (Se rappeler le rôle de Séjan sous Tibère !) Vespasien confia la préfecture du prétoire successivement à deux membres de sa famille :

M. Arrecinus Clemens, un de ses parents,  
puis à :

son fils Titus, qui resta préfet du prétoire durant tout le principat de Vespasien.

### La charge de CONSUL

Vespasien	70	71	72	---	74	75	76	77	---	79
<u>Titus</u>	70	---	72	---	74	75	76	77	---	79
Domitien	--	71 <sub>s</sub>	---	73	---	75 <sub>s</sub>	76 <sub>s</sub>	77 <sub>s</sub>	---	79 <sub>s</sub>

(l'indice <sub>s</sub> signifie : consul 'suffect', c'est à dire 'subrogé'.)

### Sur Arrecinus Clemens

Préfet du prétoire en 70. Consul suffect en 73. Beau-frère de Titus. Il fut mis à mort sur l'ordre de Domitien. Alors que Vitellius vient de disparaître, « l'autorité matérielle est entre les mains de Antonius Primus qui s'appuie sur la puissance officielle de la préfecture du prétoire aux mains de Arrius Varus. Celui-ci était un ami de Domitien. Aussi Mucien donna la préfecture du prétoire à un parent de Vespasien : M. Arrecinus Clemens : 'Son père, avait, disait-il, rempli cette charge sous l'empereur Caius et les soldats retrouveraient avec plaisir un nom qu'ils connaissaient'.

Clemens était ami de Domitien, mais il était beaucoup plus lié à Vespasien et, en agissant ainsi, Mucien éliminait tout danger qu'une entente trop étroite entre Domitien et le préfet du prétoire eût pu faire courir au pouvoir impérial. »

(Léon Homo - Pages 216 et 217)

'Et pour calmer l'esprit de Domitien / *utque Domitiani animum...* / Mucien mit à la tête des prétoriens Arrecinus Clemens lié par un lien de parenté à la maison de Vespasien et fort aimé de Domitien. / *deliniret Arretinum Clementem domi Vespasiani per affinitatem innexum et gratissimum Domitiano praetorianis praeposuit...* /

Il faisait valoir que le père de Clemens s'était remarquablement acquitté de cette fonction sous C. César, que ce nom était populaire chez les soldats et que lui-même, bien qu'il appartînt à l'ordre sénatorial, était capable d'assumer les deux rôles.'

(Tacite : *Histoires* IV-68)

### Cn. Pinarius Clemens

(Il n'est pas assuré qu'il est parent de Vespasien)

Légit de l'armée de Germanie Supérieure, il dirige une délimitation de territoires entre les viennois, la Narbonnaise et les Centrons. Ceci a lieu au moment où, au début de son principat, Vespasien procède à une minutieuse *révision cadastrale*.

(Léon Homo - Page 305)

### Cn. Pinarius Cornelius Clemens

(Il n'est pas assuré qu'il est parent de Vespasien)

En 73, il est légat de l'armée de Germanie Supérieure, donc commandant en chef. Il fit la campagne de 73/74 : annexion d'une partie importante de la Trans-Rhénanie : Heidelberg, Neckar, l'ensemble entre le Rhin et le haut Neckar, Tütlingen sur le Bodensee. Des gaulois sont venus s'installer sur ses terres : les Champs Décumates. Il reçut alors les ornements triomphaux.

(Léon Homo - Page 333)

### Cn. Julius Agricola

Se couvrit de gloire en Bretagne en 77. Ensuite, Vespasien le nomma gouverneur d'Aquitaine, puis le désigna comme consul. A la sortie de cette charge, Agricola fut légat impérial de Bretagne de 77 à 84.

(Léon Homo - Page 328)

**Sex. Sentius Caecilianus**

Fut légat pro-préteur de l'empereur avec mission de rétablir l'ordre dans les deux Mauritanie (Césarienne et Tingitane). Pour l'honorer pour ses succès, il fut consul en 76.

(Léon Homo - Page 344)

**Clément pape**

Peu après Lin et Anaclet (le 3<sup>ème</sup> évêque de Rome). D'après Eusèbe de Césarée, il aurait été évêque de la 12<sup>ème</sup> année de Domitien (92) jusqu'à la 3<sup>ème</sup> année de Trajan (101).

(Eusèbe : Histoire de l'Eglise III-4,9 et 21 – III-15 et 34)

Selon Eusèbe, ce serait lui qui est cité dans l'Epître aux Philippiens IV-3. Il serait l'auteur de l'*Epître aux Corinthiens* qui, à tout le moins, est une épître envoyée par l'Eglise de Rome (mais je pense que, peut-être, il aurait contribué à la diffusion de ce texte qui m'a semblé être la plaidoirie de Paul lors de sa parution devant l'empereur de Rome.)

De plus, on lui attribue les *Constitutions Apostoliques* (mais j'en doute fort car il m'a semblé que ce texte a dû être écrit vers l'an 385 !), l'*Epître aux Hébreux*...

**Q. Petilius Cerialis**

Deux fois consul suffect en 70 et 74 / Général en chef dans la guerre contre Civilis (69 à 70) / Légat impérial de Bretagne en 71 – 74.

## **CLEMENT D'ALEXANDRIE**

### VIE

Né vers Athènes vers 150 / Arrive à Alexandrie où il est connu vers 190 comme chrétien écrivain / En 202-203, il fuit à cause de la persécution de Septime Sévère / Vers 211 il vivrait en Cappadoce / Il serait mort avant 215.

1. « Cet ouvrage n'est pas un écrit composé dans les règles de l'art pour l'ostentation. Ce sont des notes, un trésor pour ma vieillesse, un remède contre l'oubli ; simple reflet, simple esquisse des propos éclatants et pleins de vie que j'ai été jugé digne d'entendre de la bouche de maîtres bienheureux et de mérite vraiment éminent. ...

Ces maîtres qui conservent la vraie tradition du bienheureux enseignement, issu tout droit des saints apôtres Pierre, Jacques, Jean et Paul, transmis de père en fils / mais peu de fils sont à l'image des pères / sont arrivés jusqu'à nous, grâce à Dieu, pour déposer en nous ces belles semences de leurs ancêtres et des apôtres. Et je sais bien que les lecteurs seront tout heureux non point du présent exposé en lui-même, mais uniquement de la fidélité vigilante de ces notes. »

(Clément : *Stromates I* I-11 et 12)

- Pierre, Jacques, Jean et Paul :

Cette énumération (et le choix des auteurs cités) ne confirmerait-il pas :  
- que les évangiles sont dans l'ordre de leur authenticité et de leur importance :

l'évangile de Saint Marc	écrit par Jacques + <u>Jean</u> = Boan-Ergès (diffusé à Rome par Pierre)
l'évangile de Saint Jean	écrit par <u>Jean</u>
les évangiles de Mt et de Lc	écrits à partir/avec l'auteur de Mc (= <u>Jean</u> )
les <i>Epîtres</i> de Paul	écrites/diffusées par l'église d'Antioche (?)

2. « Je tiens à laisser de côté certaines choses, choisies en connaissance de cause, parce que je ne voudrais pas écrire ce que j'ai fait attention à ne pas dire. Non par avarice / je n'en ai pas le droit / mais par crainte de voir mes lecteurs trébucher pour avoir mal compris et d'avoir ainsi, comme dit le proverbe, *tendu un sabre à des enfants*. Car *'il n'est pas possible que les écrits ne tombent pas dans le domaine public'* (Platon : *Lettre II* 314-c), même s'ils restent inédits de mon fait ; et, comme il n'y a jamais, sur ces rouleaux, que de la parole écrite, ils ne répondent rien, à qui les interroge, que ce qui est inscrit. »

(Clément : *Stromates I* I-14)

3. « Les premiers hommes admirés pour leur sagesse furent les Sept que l'on surnomma *les Sept Sages* ... Le septième fut (..) Epiménide le Crétois que l'apôtre Paul (connaît comme prophète, car il le) mentionne dans l'*Epître à Tite* en ces termes :  
*L'un d'eux, un prophète de leur pays, a dit :*

« Les crétois ? menteurs perpétuels, méchantes bêtes, ventres paresseux. »  
*et c'est là un témoignage vrai. »*

(*Epître à Tite* I-12)

**4.** (Sur Moïse qui tua l'égyptien qui attaquait de mauvaise foi un juif :)  
« Les initiés disent que c'est de sa parole seule qu'il tua l'égyptien, comme plus tard Pierre, selon les *Actes*, tua de sa parole ceux qui avaient détourné une partie du prix du terrain et avaient menti. »

(Clément : *Stromates I* XXIII-154)

**5.** « Comme il est écrit dans l'*Évangile des Hébreux* :  
*Celui qui aura admiré, régnera et celui qui aura régné, se reposera.* »

(Clément : *Stromates II* IX-45).

« Le chercheur n'aura de cesse qu'il n'ait trouvé ; quand il aura trouvé, il admirera ; ayant admiré, il deviendra roi et, devenu roi, il goûtera le repos. »

(Clément : *Stromates V* XIV-96)

**6.** Or, le libre arbitre le Platon (l')indique par ce qui suit :  
το δε αυτεξουσιον ο Πλατων ενδεικνυται δια τωνδε

D'autre part, Platon indique le *libre arbitre* par ces paroles :

« *La vertu est sans maître et chacun, selon qu'il l'honore ou la néglige, y participera plus ou moins.*

*Αρετη δε αδεσποτον ην τιμων και ατιμαζων πλεον και ελαστον αυτης μεθεξει*

*Le motif (aitia) ayant décidé (elomenou) DIEU innocent du motif (anaitios)*

*ΑΙΤΙΑ ελομενου*

*Θεος αναΙΤΙΟΣ*

*Chacun est responsable de son choix Dieu est hors de cause*

*La responsabilité appartient à l'auteur du choix. »*

(Cette citation est extraite de : Platon : *République* X-617.)

*Car le Dieu n'est jamais (ou pote) le motif (aitios) d'une chose misérable (kakôn) »*

*κακων γαρ ο Θεος ουποτε αιτιος*

*Dieu est hors de cause.*

(La dernière phrase est citée en référence à *République* II-379.)

(Clément : *Stromates V* - XIV-136/4).

Sur le mot 'aitia' : Voir dans le *Tome XV* le dossier *Paul* aux pages 15 à 31.

Sur PLATON : Voir plus spécialement la page 21 de ce dossier.

\* \* \* \*